

FRANÇOIS DE ROYERS DE LA VALFENIÈRE

ET

L'ABBAYE ROYALE DES BÉNÉDICTINES DE SAINT-PIERRE

A LYON

(suite *)

L'art de la topographie était alors dans l'enfance et les plans de ville affectaient le plus souvent la forme de panorama à vol d'oiseau, système adopté par l'artiste pour le travail qui nous occupe. Les monuments et dispositions générales de la ville paraissent indiqués avec adresse et avec précision lorsqu'on compare ceux qui y sont tracés soit avec les documents que l'on possède, soit avec l'état actuel ; ce plan est donc d'une valeur exceptionnelle, et nous serions heureux de le voir entièrement reproduit par la gravure.

Cette gigantesque estampe a dû prendre plusieurs années pour son exécution et doit remonter, ainsi que l'a dit Menestrier, aux règnes de François I^{er} et de Henri II. Le style des entourages des armoiries du roi et de la ville de Lyon, du mot LYON et des deux cartouches inférieurs (destinés à des inscriptions que nous ne connaissons pas) témoigne le savoir et la pureté de main d'un artiste habile de l'époque (1). Elle précise d'une manière

(*) Voir les précédentes livraisons.

(1) Voici les reproductions de ce plan que nous avons découvertes jusqu'à ce jour :

1° Le plan de l'ouvrage allemand G. *Braun et Fr. Hogenburgius* ; *CIVITATES ORBIS TERRARUM* 1576 (Bibliothèque impériale, cartes et plans, C. 5915). Titre : LUGDUNUM. Largeur 0, 48; hauteur 0, 332. Dans le cartouche à gauche le passage de Strabon, qui donne la description de Lyon, et dans celui à droite : *Lyon qui de la France sert de force*